

Dragon ou PDEM ?

Taiwan est-il encore un dragon, c'est-à-dire un pays émergent qui affiche un taux de croissance proche de 10% sur le moyen terme ou est-il devenu un Pays Développé à Économie de Marché, à croissance moyenne ?

Comme les 3 autres dragons, Taiwan a le niveau de vie des PDEM avec un PIB par habitant supérieur à 25.000 \$/an ?

S'il conserve un taux de croissance supérieur à la moyenne, Taiwan s'éloigne de la zone des 10%. La fin du rattrapage est proche et comme le Japon des années 80-90 : le modèle bascule vers un modèle « occidental » dans lequel la croissance modeste (moins de 5%) n'est plus faite par les exportations compétitives fondées sur des bas salaires et une demande intérieure de rattrapage, mais par une offre de produits nouveaux. Mais le profil de son économie est ambigu.

Taiwan est le Dragon le moins bien classé par le rapport « Doing business » de la Banque Mondiale, avec un rang médiocre malgré une évolution de la 61° à la 46° place en 1 an; loin derrière la République de Corée (19°), Hong Kong (3°) et Singapour (1°). Taiwan a donc deux défis à relever : sa position politique face à la Chine continentale et le basculement définitif d'une économie dirigée de « rattrapage » vers une économie libérale et innovante. Avec 10 ou 20 ans d'avance, c'est le défi que devra relever le continent chinois !

TAIWAN

N° 28 – Mercredi 17 mars 2010

Le dragon à plusieurs têtes

Taiwan n'a certainement pas volé sa place au sein du groupe des dragons asiatiques. Aujourd'hui 6^{ème} économie d'Asie et 25^{ème} puissance mondiale, elle est parvenue en vingt ans à multiplier son PIB par neuf. Montée progressive en valeur ajoutée, dirigisme étatique, priorité donnée à l'innovation, politique industrielle ambitieuse, reconversion permanente et réactivité constituent sans aucun doute les clés du miracle économique taïwanais. Loin de se satisfaire de ses succès, Taiwan cherche constamment à augmenter le potentiel productif de son économie : hier les industries lourdes, aujourd'hui l'électronique et les semi-conducteurs, demain les biotechnologies ?

Un dragon donc, mais qui a surtout su faire preuve d'originalité. À y regarder de plus près, le tissu productif taïwanais est tout à fait étonnant. Économie en transition ou économie diversifiée ? Si Taiwan se dirige de plus en plus vers une économie du service (50% du PIB au début des années 1980 contre plus de 70% aujourd'hui), elle a maintenu un tissu industriel relativement important (qui continue de représenter 25% du PIB) et varié, puisque composé pour moitié d'industries traditionnelles. Géants industriels ou pays d'entrepreneurs ? Alors que le tissu entrepreneurial est composé à près de 98% de petites et moyennes entreprises, la politique industrielle proactive des différents gouvernements de l'île a permis de donner naissance à des géants industriels de renommée mondiale. Économie de sous-traitance ou économie innovante ? L'organisation productive de Taiwan se compose aussi bien d'entreprises sous-traitantes alimentant la quasi-totalité du marché des fabricants de produits électroniques, que de génies industriels capables de concurrencer les plus grands sur leur propre terrain.

Taiwan a aujourd'hui plus que jamais les moyens de jouer dans la cour des grands. Une ombre au tableau pourtant, celle du statut de Taiwan : depuis 60 ans, la Chine revendique l'île, à ses yeux province sécessionniste. Parallèlement, Taiwan se comporte de fait comme un État indépendant bien que l'indépendance n'ait jamais été officialisée. Ceci handicape fortement l'île sur la scène internationale, celle-ci n'étant reconnue que par une poignée de pays entretenant des relations diplomatiques avec elle, le reste préférant opter pour la neutralité afin de ne pas fâcher Pékin. Si les relations économiques entre Taipei et Pékin semblent toutefois s'améliorer depuis l'élection du président Ma en 2008, l'heure de la pacification n'a pas encore sonné. En 2007, l'adhésion de Taiwan à l'ONU a été refusée au nom du principe d'une seule Chine et seule l'OMC a accepté l'intégration de Taiwan en tant que membre à part entière. La majorité des Taïwanais refuse aujourd'hui la formule « un pays, deux systèmes » appliquée à Hong Kong et préfère le *statu quo*, quitte à repousser indéfiniment le règlement de la question taïwanaise.

Si Taiwan continue sur sa lancée, son futur économique promet d'être aussi doré que son passé. En s'appuyant sur des fondamentaux économiques solides et en sachant faire preuve d'originalité dans son développement économique, Taiwan s'assure les clés de son succès futur. Néanmoins, le règlement de la question taïwanaise reste problématique et le *statu quo* risque de représenter, à terme, un frein à l'expansion économique de l'île.

Chiffres Clés (source : FMI, Banque Mondiale)

	2007	2008	2009	2010 (prev)	Hong Kong (estimation 2009)
PIB en Mds \$	384 745	391 351	357 344	385 165	208 847
PIB/tête (\$ en PPP)	30 351	30 911	29 828	31 119	42 573
Croissance du PIB (%)	5,7%	0,06%	-4,1%	3,7%	-3,6%
Taux de chômage	3,9%	4,1%	6,1%	5,9%	6%
Solde public (% PIB)	-0,2%	-0,8%	-4,3%	-3,3%	-3,4%
Solde bal. courante (en % PIB)	8,6%	6,4%	7,9%	8%	10,7%
Doing Business (classement)	46				3
Superficie / Population	36 000 km ² / 23,1 millions de personnes				1 104 km ² / 7 M
Densité	641 personnes au km ²				6480 hab/km ²

Le bio s'invite à Taïwan

L'agriculture biologique suscite un intérêt grandissant chez les taïwanais et celle-ci se positionne de plus en plus comme un secteur particulièrement porteur. Aujourd'hui, 80% des taïwanais connaissent l'existence de l'agriculture biologique, contre seulement 5% en 2002. 10% des taïwanais sont des consommateurs de produits issus de l'agriculture biologique. En 2006, le gouvernement a décidé la création d'un label bio garantissant l'origine des produits et permettant au secteur d'acquérir une meilleure visibilité. Selon l'Organic Trace Association, Taïwan serait un des marchés asiatiques les plus sensibles au développement de produits biologiques.

Un futur acteur des biotechnologies

Conscient des perspectives de croissance des biotechnologies, le gouvernement taïwanais s'est récemment engagé à ce que Taïwan se positionne dans le futur comme un *hub* biotechnologique de la zone Asie Pacifique. L'objectif est que l'industrie des biotechnologies devienne le fer de lance de la future croissance de l'île. Des fonds ont d'ores et déjà été affectés au développement de trois parcs industriels dédiés aux biotechnologies. De plus, l'investissement privé dans les industries pharmaceutiques et biotechnologiques taïwanaises s'est élevé en 2007 à 822 millions USD en hausse de 26% par rapport à 2006. A l'heure actuelle, certaines entreprises taïwanaises sont déjà parvenues à développer des produits performants issus de la recherche biotechnologique. Par exemple, l'entreprise AsiaGene a développé son propre kit de détection de la tuberculose et prévoit d'introduire son produit sur le marché indien.

BNP Paribas

En janvier dernier, BNP Paribas a annoncé la signature d'une joint venture avec la Taiwan Cooperative Bank. Cet accord donnera naissance à la société de gestion d'actifs taïwanaise BNP Paribas TCB Asset Management qui devrait offrir des fonds innovants et des solutions d'investissement au marché taïwanais. BNP Paribas détiendra 49% du capital de la nouvelle entité.

Cette union devra encore être approuvée par les autorités taïwanaises.

Les parcs scientifiques

Le gouvernement taïwanais a mis au cœur de sa politique industrielle le développement de parcs scientifiques à très forte valeur ajoutée qui sont à l'origine du développement de nombreux géants industriels taïwanais. Le soutien financier du gouvernement ne consiste pas qu'en une aide financière et le plus important soutien passe par la mise en place d'une politique fiscale attractive. Par exemple, les exportations de biens et les importations de machines pour les besoins des entreprises sont libres de TVA et de droits de douane. De plus, le gouvernement offre des prêts à taux d'intérêt bonifiés pour l'achat d'équipements et la construction de locaux. Enfin, les dépenses de R&D et de formation sont déductibles des impôts à hauteur de 35% pendant 5 ans en cas de dépenses croissantes. Si le gouvernement est très impliqué dans le développement des parcs industriels, il ne s'agit pas d'un interventionnisme pur étant donné que l'administration de ces parcs gère elle-même les implantations. Par ailleurs, les entreprises implantées sur les parcs jouissent d'une certaine autonomie. Ces parcs sont à la fois des endroits de production et de savoir, constituant un business model tout à fait original où cohabitent entreprises, centres de recherches privés et publics et entreprises concurrentes.

Du nucléaire à Taïwan

S'il est une chose dont Taïwan manque, ce sont bien les matières premières : la production de charbon n'a pas résisté à la concurrence internationale, le gaz naturel national représente environ 1% de la production locale et l'alimentation énergétique de l'île dépend de l'extérieur à plus de 98%. Afin de limiter cette dépendance, les autorités taïwanaises ont cherché à profiter du potentiel hydroélectrique qu'offre le pays, notamment par le développement d'un programme nucléaire au cours des années 1970. Aujourd'hui, Taïwan dispose de trois centrales en service pour une capacité installée de 5 144 MW et produisant 17% de l'électricité de l'île.

Le nucléaire est la troisième source d'énergie de Taïwan loin derrière le charbon qui demeure la source d'énergie préférée des taïwanais. Une quatrième centrale nucléaire devrait être mise en service fin 2010. Le développement du nucléaire pourrait se poursuivre, le président Ma élu en 2008 ayant déclaré vouloir atteindre les objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre fixés par le protocole de Kyoto. Taïwan n'est pas actuellement partie au protocole. En juillet 2008, la hausse de 12,6% des prix de l'énergie visait en partie à responsabiliser les consommateurs.

La naissance d'un géant

Les trois entreprises taïwanaises Chi Mei Optoelectronics, Innolux Display et TPO Display ont annoncé vouloir regrouper leurs activités afin de devenir le numéro trois mondial des écrans LCD. Cette fusion devrait voir le jour en mars prochain et se concrétiser avec la naissance de la société Chimei Innolux. Les deux premières places sont actuellement occupées par les coréennes Samsung Electronics et LG Display. En 2006, le rachat de Quanta Display par AU Optronics avait permis à cette dernière de devenir le 1^{er} producteur taïwanais et le 3^{ème} mondial totalisant 18% de la capacité mondiale de production.

Des infrastructures de transport à développer

Le modèle de développement de Taïwan s'est longtemps appuyé sur le soutien aux exportations, si bien que l'île souffre aujourd'hui d'une carence en infrastructures de transports internes. La politique de développement du nouveau président comporte à cet égard un vaste programme d'investissement (le i-Taiwan 12 Projects), qui vise à élever le niveau des infrastructures ferroviaire, portuaire et aéroportuaire au niveau de celui des pays les plus développés. Par ailleurs, la mise en service d'une ligne ferroviaire grande vitesse reliant Taipei à Kaohsiung en janvier 2007 a permis de diminuer considérablement le transport aérien interne.

www.memopage.com - Pour nos abonnés :

Les archives sont disponibles sur le site + accès libre à tout le Guide de la Bourse (100 thèmes – 2.000 pages de documentation)

Un développement économique original

Si Taïwan avait été relativement bien épargnée par la crise asiatique de la fin des années 1990, l'explosion de la bulle Internet d'abord, et la crise des *subprimes* ensuite ont propagé leurs dommages collatéraux jusque sur l'île. Particulièrement prospère en 2007 avec une croissance du PIB de 5,7%, Taïwan subit de plein fouet les effets de la crise internationale dès 2008, année durant laquelle elle enregistre une croissance quasiment nulle de 0,06%, et plus violemment en 2009 qui affiche une forte contraction du PIB de -4,1%. Pourtant, Taïwan n'a rien à envier à ses autres camarades du groupe des dragons : le FMI se montre particulièrement confiant dans la réactivité et la rapidité de la reprise taïwanaise et estime que Taïwan affichera un taux de croissance de 3,7% dès 2010. Ces deux crises successives doivent être considérées comme un moyen, pour Taïwan comme pour les autres, d'identifier les forces et faiblesses d'une économie. Ce que l'on peut retenir de la situation taïwanaise, c'est une forte dépendance vis à vis du commerce extérieur qui rend l'économie particulièrement vulnérable en cas de dégradation de la situation économique mondiale. En revanche, l'expérience taïwanaise vient confirmer l'hypothèse selon laquelle une politique industrielle intelligente et patiente orientée vers la recherche, l'innovation et la montée en grade progressive a été une, sinon la clé du développement des quatre dragons asiatiques.

Une économie fondée sur la sous-traitance

La politique de développement de Taïwan a consisté tout d'abord en la mise en place d'une vaste industrie lourde ainsi qu'un puissant soutien aux PME exportatrices. Une des principales forces de Taïwan est à rechercher dans la structure originale de son tissu productif. La présence simultanée de géants industriels et de PME innovantes offre à Taïwan flexibilité et capacité d'adaptation. Le tissu entrepreneurial taïwanais est constitué à plus de 97% de PME, pour la plupart inconnues sur la scène internationale, mais qui alimentent pourtant en sous-traitance de grands groupes étrangers et locaux. Taïwan possède également de grands groupes industriels qui ont joué un rôle décisif dans l'orientation du développement industriel vers la haute technologie de l'information et de la communication dans les années 1980. Aujourd'hui, la stratégie de ces géants consiste à délocaliser la production de produits à faible valeur ajoutée vers la Chine notamment en conservant la fabrication de produits à plus forte valeur ajoutée. Taïwan fait actuellement partie des leaders mondiaux dans les domaines de l'optoélectronique, et des semi-conducteurs (les "Two-Trillion Industries"). La politique industrielle de l'île s'oriente actuellement vers de nouvelles activités comme les biotechnologies et les contenus numériques.

Les parcs scientifiques comme source d'innovation

C'est dans les années 1980, lorsque Taïwan a orienté sa politique industrielle vers les hautes technologies de l'information et de la communication, que sont apparus les premiers parcs scientifiques. Aujourd'hui, l'île compte une dizaine de parcs scientifiques spécialisés dans les secteurs les plus porteurs tels que les semi-conducteurs, l'optoélectronique ou la biotechnologie plus récemment. Les parcs scientifiques taïwanais ont une double activité de

recherche et de production et accueillent tout à la fois les entreprises opérant dans le secteur des hautes technologies, des laboratoires de recherche publics, des incubateurs d'entreprises et sont géographiquement proches des universités. L'existence de ces parcs a largement favorisé l'émergence de géants industriels taïwanais comme TSMC (Taïwan Semiconductor Manufacturing Industry), actuellement le premier fondeur au niveau mondial de semi-conducteurs, ou UMC (United Microelectronics Corporation). En 2005, ce sont 281 Mds TWD qui ont été dépensés en recherche et développement, dont 25% doivent être attribués aux parcs industriels et 40% aux entreprises privées. Les parcs scientifiques ont une importance cruciale dans la politique industrielle de l'île : en 2006, ils captent environ 30% des activités de recherche et développement, sont à l'origine de la production d'une grande part des biens stratégiques et assurent près de 15% des exportations totales de l'île.

Une forte dépendance au commerce extérieur

Le commerce extérieur constitue une source incontournable de richesse pour Taïwan puisqu'il assure en moyenne la moitié de sa croissance. Ainsi en 2008, seul le commerce extérieur a continué de contribuer positivement au PIB face à la timidité de la consommation interne. En 2008, les exportations se sont élevées à 255 milliards USD en hausse de 3,6% par rapport à 2007 et les importations ont représentées 240 milliards USD en hausse de 9,7%. Pourtant, ce poids du commerce extérieur implique une dépendance et une fragilité vis-à-vis des chocs externes, qui permettent d'expliquer en partie la violence de la récession qu'a connu Taïwan en 2009. Le pays a enregistré cette année là un excédent commercial certes conséquent de 15 milliards USD mais en baisse de 44,6% pour la première fois depuis 2004. De plus, Taïwan doit gérer sa carence en matières premières : le pétrole représente 13,7% de ses importations totales. En revanche, Taïwan est un gros importateur et exportateur d'électronique (14,6% et 24,8% respectivement du total). La plus grande part du commerce taïwanais est intra régional : l'Asie compte pour 66,6% des exportations totales et 52% de ses importations. En particulier, la Chine et Hong Kong occupent un rôle clé en accueillant 39% des exportations taïwanaises. Au final, la Chine, Hong Kong et les Etats-Unis comptent pour plus de 50% des exportations taïwanaises.

Forte d'une politique industrielle performante fondée sur l'innovation, d'une population entrepreneuriale et ambitieuse, ainsi que d'une position géographique stratégique, on peut avoir confiance en la réactivité et la reprise de Taïwan en cette période de reprise de l'économie internationale. Pourtant, l'économie taïwanaise devra surmonter un certain nombre d'enjeux afin d'asseoir sa crédibilité et sa solidité. Parmi eux, l'apaisement des relations économiques et diplomatiques avec la Chine est certainement celui dont l'issue est la plus incertaine à l'heure actuelle. De plus, les autorités taïwanaises devront fournir un effort certain au sujet de la modernisation de son secteur bancaire, particulièrement peu compétitif par rapport à celui de Hong Kong ou de Singapour. Enfin, le pays souffre d'une pénurie en infrastructures particulièrement gênante pour une économie dont près de la moitié de la croissance peut être attribuée au commerce extérieur.

Une économie à forte valeur ajoutée

A l'image de ses compagnons, Taïwan incarne un modèle de développement fondé sur une montée en gamme progressive et un fort dirigisme étatique en matière industrielle, qui lui ont permis de se positionner aujourd'hui comme un acteur incontournable de l'industrie électronique. Les secteurs intensifs en main d'œuvre qui occupaient un poids majeur dans l'économie taïwanaise jusque dans les années 1980 (pétrochimie, sidérurgie puis plasturgie et mécanique) continuent de jouer un rôle non négligeable dans l'économie de l'île. Néanmoins, le redéploiement opéré dans les années 1980 vers l'informatique et les technologies de l'information ont marqué le point de départ du positionnement de Taïwan comme puissance régionale.

Une industrie électronique de pointe

Si l'industrie traditionnelle (textile, sidérurgie, pétrochimie) représente encore plus de la moitié du tissu industriel taïwanais, l'électronique est en passe de devenir un secteur incontournable de l'économie taïwanaise. Aujourd'hui, il représente 35% de la production industrielle totale et assure 50% des exportations de l'île. Ce secteur a connu une croissance particulièrement dynamique en 1999 et 2000 avant l'explosion de la bulle internet.

La principale force de Taïwan réside aujourd'hui dans la production d'ordinateurs portables dont l'île détient 93% des parts de marché au niveau mondial. Après avoir misé en priorité sur la sous-traitance dans les années 1980, Taïwan a peu à peu développé ses propres marques dont certaines jouissent à l'heure actuelle d'une renommée internationale.

Quanta est le 1^{er} fabricant mondial d'ordinateurs portables en sous-traitance et fournit sept des dix premières marques mondiales. L'entreprise alimente ainsi près de 30% du marché mondial d'ordinateurs portables. **Acer** est le 3^{ème} producteur mondial d'ordinateurs et a enregistré en 2008 un chiffre d'affaire de 17,1 milliards USD. Aujourd'hui, les Etats-Unis et l'Europe continuent de représenter la moitié des débouchés du secteur, mais la demande croissante venant de Chine et d'Europe de l'Est en particulier, offre de nouvelles perspectives de développement aux entreprises taïwanaises. La stratégie de délocalisation vers la Chine (4/5 de la production est réalisée aujourd'hui sur le continent) ont permis à la Chine de dépasser Taïwan en termes de production de matériel informatique : Taïwan se situe désormais au 4^{ème} rang mondial derrière les Etats-Unis, la Chine et le Japon.

Un autre atout de l'industrie électronique taïwanaise est l'optoélectronique dont Taïwan détient 17% du marché mondial en 2007. La majeure partie de la production concerne aujourd'hui les écrans LCD, secteur sur lequel les entreprises taïwanaises sont largement dominantes avec 78,8% des parts de marché mondiales. **AU Optronics** et **Chi Mei** sont actuellement les 3^{ème} et 4^{ème} fabricants mondiaux d'écrans LCD. A l'issue de la mégafusion qui devrait avoir lieu au mois de mars (voir brèves), Taïwan devrait compter quatre fabricants majeurs d'écran LCD : **Chimei Innolux**, **AU Optronics**, **Chungwa Picture Tubes** et **HanStar Display**. Ses principaux concurrents sont coréens et japonais.

Le secteur des semi-conducteurs

L'industrie des semi-conducteurs est un secteur essentiel de l'économie de Taïwan et demeure celui qui contribue le plus fortement au développement technologique de l'île. En 2007, le secteur affichait un chiffre d'affaire de 44 milliards USD en

hausse de 5,3% par rapport en 2006. Au niveau mondial, l'industrie des semi-conducteurs a enregistré la même année une croissance de 3,2%. Taïwan est le second producteur au monde derrière le Japon avec 18% des parts de marché. Selon l'ITIS (Industry and Technology Intelligence Services), les perspectives de croissance de ce secteur sont bonnes étant donné la demande des pays émergents et les prévisions de hausse des prix du pétrole. En 2010, la valeur totale du secteur taïwanais des semi-conducteurs pourrait dépasser 60 milliards USD. De même que pour son industrie électronique, Taïwan a fondé son modèle de développement sur la sous-traitance lui permettant d'éviter les investissements colossaux et la concurrence de groupes plus puissants. Toutefois, la flexibilité et la réactivité des entreprises du secteur leur ont permis de se repositionner peu à peu vers plus de valeur ajoutée. Aujourd'hui, le secteur des semi-conducteurs taïwanais est parmi les plus performants du marché asiatique et Taïwan s'est très vite positionnée dans la production de gaufrettes 12 pouces. Selon l'ITIS, Taïwan et la Corée du sud sont d'ailleurs les pays les plus compétitifs de la zone dans ce domaine. Taïwan héberge aujourd'hui les deux plus grands producteurs de gaufrettes au monde : **TSMC** et **UMC** qui détiennent respectivement 44,3% et 14,7% des parts de marché mondiales. Face à la concurrence mondiale et chinoise en particulier (le 3^{ème} mondial, SMIC, est chinois), les industriels taïwanais privilégient de plus en plus les technologies plus pointues et rentables. Ils délocalisent également leur production vers la Chine afin de bénéficier de coûts de production plus compétitifs.

Les services financiers

Alors que le secteur des services représentait 50% du PIB taïwanais au début des années 1980, sa part s'élève en 2008 à plus de 73% du PIB. Après le commerce, les services financiers occupent une place particulièrement importante avec 18% du total. Si l'activité bancaire est très encadrée et que les banques demeurent de façon générale petites et peu efficaces, les autorités taïwanaises ont annoncé vouloir poursuivre les réformes initiées dans les années 1990 afin d'améliorer la compétitivité du secteur financier. Compte tenu de l'augmentation du niveau de vie des taïwanais, le marché du crédit à la consommation et celui de la gestion de patrimoine pourraient connaître une forte croissance dans les prochaines années. A l'heure actuelle, une quarantaine de banques étrangères sont présentes sur le marché taïwanais dont **BNP Paribas**, la **Société Générale** et **Calyon**. Le marché de l'assurance affiche également de belles perspectives.

Enfin, Taïwan est la 6^{ème} place financière asiatique en termes de capitalisation boursière devant Singapour et la Malaisie.

L'originalité du modèle de développement de Taïwan a été de se convertir en « atelier » pour des entreprises plus puissantes opérant dans les technologies de pointe, tout en maintenant une industrie manufacturière traditionnelle. Eviter la concurrence et faciliter le transfert de technologies ont été les deux forces de cette stratégie, permettant à Taïwan de se positionner aujourd'hui sur des niches plus riches en valeur ajoutée comme la biotechnologie et les énergies renouvelables. Un autre enjeu de Taïwan sera d'améliorer la performance de son secteur financier.

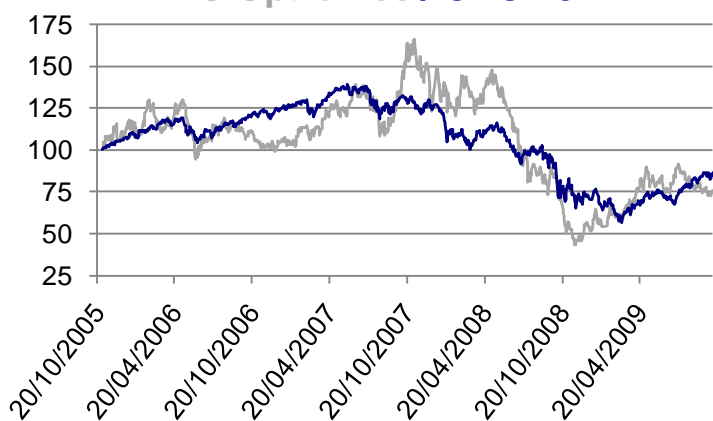
AU Optronics est née en 2001 de la fusion entre **Acer Display**, filiale du groupe **Acer** créée en 1996 dans le parc industriel de Hsinchu, et de **Unipac Optoelectronics Corp.**, toutes deux productrices d'écrans LCD. L'entreprise s'est d'abord développée en s'appuyant sur ses activités de sous-traitance, mais elle se tourne désormais vers un renforcement de sa position au niveau mondial. En 2006, le rachat de **Quanta Display**, spécialisée dans l'assemblage et la construction, lui permet notamment de devenir le premier producteur taïwanais et le troisième producteur mondial d'écrans plats derrière les Coréens Samsung et LG-Philips.

AU Optronics détient les plus grandes capacités de production installées sur l'île de Taïwan et représente à ce titre un enjeu industriel et technologique. En 2008, l'entreprise réalisait un chiffre d'affaire de 12,9 milliards USD et totalisait 18% des parts de marchés mondiales en 2009. L'essentiel de la production de AU Optronics est destiné aux sous-traitants des grands producteurs mondiaux de moniteurs et d'écrans plats.

AU Optronics a depuis toujours mis l'accent sur l'innovation et se positionne depuis 2002 comme un des leaders de l'industrie des écrans plats taïwanais en terme de brevets (en 2009, elle détient environ 6000 brevets). Le AUO Technology Center, situé dans le parc scientifique de Hsinchu, est connu pour être la plus grande installation taïwanaise de recherche et développement.

AU Optronics s'intéresse de plus en plus au développement des technologies vertes et cherche à se faire une place au sein de l'industrie photovoltaïque. Elle cherche notamment à se développer sur les modules photovoltaïques.

AU Optronics / CAC 40



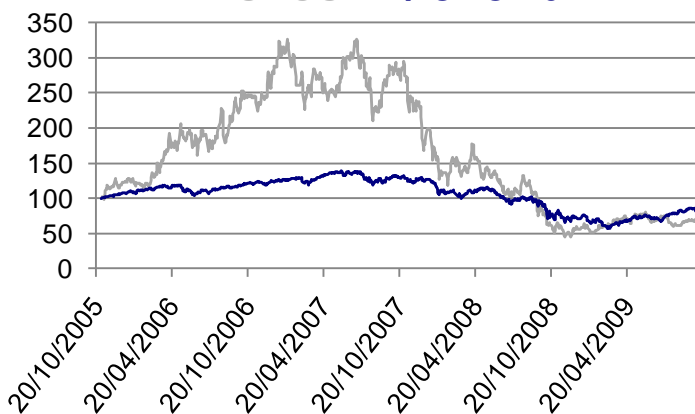
Foxconn Technology Group a été créée en 1974 avec un capital initial de 3 000 USD environ et a débuté ses activités comme fabricant d'interrupteurs pour téléviseurs. En 2008, elle réalisait un chiffre d'affaires de 61,8 milliards USD en hausse de plus de 120% par rapport à 1996. À partir de 1981, le groupe commence à développer une activité dans les connecteurs et à diversifier sa production dans les cartes mères, les serveurs, les ordinateurs de bureaux ultraplats et les produits électroniques destinés au grand public. Aujourd'hui, elle est devenue une entreprise d'envergure internationale dans le domaine des « 3C », Computer, Communication et Consumer-electronics. En particulier, elle est la première entreprise taïwanaise du secteur de l'électronique et le premier fabricant mondial de matériel informatique et de produits électroniques en sous-traitance.

Foxconn compte parmi ses principaux clients HP, Dell, Motorola, Intel, Sony, Cisco, Apple, Nokia et Acer qui lui assurent un quart de son chiffre d'affaires annuel. Elle a développé au fil des ans une expertise lui permettant à l'heure actuelle de fabriquer la quasi-totalité des composants d'un PC et de les assembler.

Foxconn cherche à l'heure actuelle à développer son activité sur des secteurs niches comme les nanotechnologies, les processus de fabrication respectueux de l'environnement, les écrans plats, les matériels optiques et la connexion sans fil. **Foxconn** est une entreprise particulièrement innovante et fin 2008, elle pouvait se vanter de compter à son actif 26 500 brevets dans le monde entier.

La véritable force de Foxconn est son intégration verticale qui lui permet de contrôler l'ensemble des maillons de la chaîne de fabrication.

FOXCONN / CAC 40



Pour comprendre la finance moderne

1 - Le LEXIQUE :

(actualisé chaque jour)

Où pouvez-vous trouver une définition des termes suivants ? Sukuk, Junk Bond, Trigger clause, CESR, Trading automatique, Backtest, Processus de Lamfalussy, Contrat sur dividendes 600 termes aujourd'hui, 3.000 demain.

2 - Les cours d'INITIATION

- 100 thèmes - 2.000 pages

3 - Les ACTUALITÉS techniques et économiques fondamentales

- La publication des grands rapports
- Toutes les modifications réglementaires
- Les news fondamentales

Accès direct :

<http://bourse.memopage.com>

4 - ÉMERGENCES, Revue mensuelle d'analyse des phénomènes économiques émergents

Crise & émergences - Février 2009

La Silicon Valley - Mars 2009

Énergie Solaire - Avril 2009

New-York - Mai 2009

Génétiq - Juin 2009

Corée / Séoul - Juillet août 2009

Le Carbone - Sept 2009

Singapour - Octobre 2009

Nouvelle cosmétique - Novembre 2009

Hong Kong - Décembre 2009

Memopage! Déjà présent sur les grands sites boursiers français !

Recevez par mail la Lettre + les nouveautés et les mises à jour du Guide de la Bourse

<http://www.memopage.com/bourse/emergences.php> - Gratuit après inscription ou 35 euros / an - ARCHIVES disponibles pour les abonnés